

envisage les décisions que l'on prend ou que l'on supprime : *the archeology of allegiance in Ephesos* (p. 329-355). La quatrième et dernière partie a pour objet les « *Emotions in interpersonal communication* ». Ed. Sanders intitule son essai : « C'est un menteur, un prétentieux, un goujat » : la naissance des émotions hostiles dans l'éloquence judiciaire attique (p. 359-387) ; « Étant dans l'impossibilité de me lamenter et de pleurer avec vous », c'est ainsi que commence le chapitre de Chrysi Kotsifou qui a pour thème « chagrin et lettres de condoléances sur papyrus » (p. 389-411). Jane Massegli envisage les émotions opposées devant la statue représentant la vieille femme ivre de la glyptothèque de Munich (copie romaine d'un original grec datant de la fin du III^e siècle a. C.) (p. 413-430, avec cinq figures). L'ouvrage s'achève sur des réflexions d'une linguiste, Maria Theodoropoulou (p. 433-468). Un index général (p. 473-480) suivi d'une liste de mots grecs (p. 480-483) et des sources littéraires, des inscriptions et des papyri (p. 483-487) facilitent la lecture de ces quinze essais dont l'énumération peut paraître fastidieuse mais dont l'intérêt est indéniable : les émotions telles que la peur, la colère, l'envie, le chagrin, l'espoir ont été remarquablement étudiées dans des contextes divers (la religion, les litiges, la vie politique et la vie privée) et en rapport avec une variété de *media* (récits de miracles, acclamations, pétitions, lettres de condoléances, éloquence judiciaire...).

Simon BYL

Olaf KRAUSE, *Der Arzt und sein Instrumentarium in der römischen Legion*. Remshalden, B. A. Greiner, 2009. 1 vol. 16 x 24 cm, 183 p., nombr. ill. (PROVINZIALRÖMISCHE STUDIEN, 3). Prix : 19,80 €. ISBN 978-3-86705-046-3.

C'est avec beaucoup de retard que ce petit ouvrage m'est arrivé pour compte rendu ; il est lui-même le fruit d'une thèse soutenue en 2003 à Mayence : donc tout a commencé il y a bien 15 ans ! C'est une compilation fort sympathique mais sans aucune originalité, et qui même répète des erreurs grossières, comme l'interprétation de la fameuse fresque de la Via Latina à Rome (fig. 7 p. 56) qui n'a rien de médical, rien de militaire, rien de légionnaire, comme l'a déjà et définitivement démontré Pierre Boyancé en 1964. Il est certainement bon qu'un jeune chercheur puisse publier, mais un tel recueil, gentiment artisanal, reste bien périphérique dans un secteur où les nouveautés sont... légion ! Il a parmi ses mérites de regrouper une documentation qu'ont présentée avec plus de force Milne déjà (1907), puis Bliquez, Jackson, ou Wilmanns, et de faire rêver sur des noms du passé, Novaesium, Vetera, Haltern, Bonn, Lauriacum, Carnuntum, Vindonissa, Novae... Il est certain surtout que, malgré des informations souvent vieillies et des images souvent devenues elles-mêmes des documents archéologiques, l'ouvrage dans son ensemble intéressera le lecteur germanophone, amateur d'histoire de la médecine ou d'histoire militaire : c'est là une vulgarisation érudite tout à fait commode, qui offre une entrée en matière pour une remise au goût du jour.

Danielle GOUREVITCH

Dimitri NAKASSIS, *Individuals and Society in Mycenaean Pylos*. Leyde, Brill, 2013. 1 vol. 16 x 24 cm, XV-448 p., 17 fig. (MNEMOSYNE. SUPPL., 358). Prix : 123 €. ISBN 978-90-04-24451-1.